

Handicap à Redon. Des consultations pour faciliter l'accès aux soins

Ouest-France le 25/01/2023

Le pôle Saint-Hélier décentralise ses consultations rennaises dédiées aux personnes en situation de handicap qui ont un accès difficile aux soins. Des consultations dentaires, d'ophtalmologie, ou encore de gynécologie seront mises en place à l'Assad, puis dans un camion aménagé itinérant.



Jean-François Aubry, directeur de l'Assad ; Audrey Devallet et Justine Renault, infirmières ; Aurélie Duruflé, médecin au pôle Saint-Hélier, à Rennes.

Comment permettre aux personnes en situation de handicap, éloignées d'un parcours de soins, d'accéder à des consultations ? C'est à cette question que le pôle Saint-Hélier a rapidement voulu répondre après sa fusion avec l'Assad.

« Nous avons, à Rennes, des consultations dédiées dans le cadre du dispositif Handiacès35, financé par l'Agence régionale de santé (ARS), que nous déclinons à Fougères et maintenant à Redon. Elles sont vraiment là pour répondre au besoin des personnes en situation de handicap physique et mental qui sont dans l'impossibilité de consulter », explique le Dr Amélie Duruflé, praticienne en médecine polyvalente et de réadaptation et coordinatrice des opérations hors les murs de l'institution rennaise.

Combattre l'absence de suivi médical

Concrètement, cela peut concerner, par exemple, les personnes atteintes d'un trouble du spectre autistique. Pour ces derniers, consulter peut engendrer une perturbation du quotidien et provoquer une crise d'angoisse. D'autres peuvent physiquement être bloqués dans leurs déplacements faute d'aménagement ou d'accompagnant disponible.

Au final, quelle qu'en soit la cause, ces personnes ont un suivi médical erratique ou une rupture complète de soins. « **Pour l'heure, on propose des consultations dans les cabinets de l'Assad. Bientôt, nous aurons un camion tout équipé itinérant** », poursuit le Dr Duruflé.

Un dispositif apaisant

L'accès aux soins dentaires est la plupart du temps pour ce public spécifique, comme pour la population, un besoin prégnant qui permet aussi de réaliser un premier bilan plus global. « **S'il le faut, on organise des visites dites à blanc. Les patients viennent une première fois pour s'habituer aux lieux de soins et dédramatiser** », détaille Justine Renault.

Pour les prises de sang, électrocardiogramme, ou gestes techniques, l'infirmière peut aussi avoir recours au Méopa (protoxyde d'azote) pour apaiser les patients et rendre moins traumatisant les consultations pour ces personnes fragiles.

Des consultations ciblées de différentes spécialités

« **Au printemps, nous nous déplacerons par binôme de médecins et proposerons ophtalmologie, gynécologie, réadaptation, neuropédiatrie, soins dentaires et bien sûr médecine générale** », détaille la praticienne.

Ce nouveau service très ciblé se fait en lien avec les structures locales comme l'Adapei à Redon et ne prétend pas s'attaquer à la problématique du manque de médecins, mais bien de se concentrer sur leurs actions à destination des personnes en situation de handicap dans l'impasse. Un dispositif qui évite au maximum d'aller à Rennes, sauf consultation poussée ou chirurgie.

« **Les demandes sont à faire par les patients eux-mêmes, par leurs aidants et familles ou par les structures d'accompagnement. C'est le médecin qui évalue si la demande entre dans le cadre de notre mission** », indique Audrey Devallet, infirmière coordinatrice.

Contact : tél. 02 99 29 53 07 et consultationsdediees@pole-sthelier.com